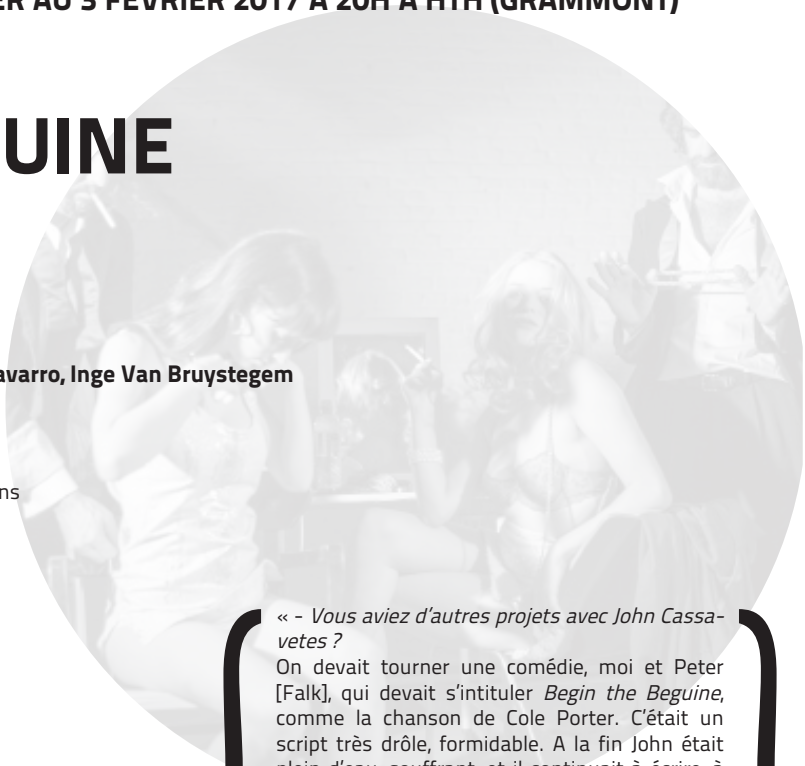
DU 26 AU 28 JANVIER ET DU 31 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2017 À 20H À HTH (GRAMMONT)

DURÉE : 2H05

CRÉATION

BEGIN THE BEGUINE



texte **John Cassavetes**
mise en scène **Jan Lauwers**

avec **Gonzalo Cunill, Romy Louise Lauwers, Juan Navarro, Inge Van Bruystegem**

scénographie Jan Lauwers
assistante à la mise en scène et dramaturgie Elke Janssens
costumes Lot Lemm
traduction en français Dominique Hollier
traduction en espagnol Antonio Fernandez Lera

régie lumière Bernard Lhomme
régie son Alexandre Flory
régie plateau Claude Champel et Franck Delville
surtitrage Alice Fabbri

production **Humain trop humain – CDN Montpellier**
en collaboration avec Needcompany
droits de représentation S. Fischer Verlag GmbH, Frankfurt am Main, Germany

Begin the Beguine est le résultat d'une collaboration exceptionnelle entre Faces Distribution Company (la fondation qui gère les droits de l'artiste américain) et Needcompany. L'éditeur allemand S. Fischer Verlag a demandé à Jan Lauwers de se charger de la mise en scène de ce chef-d'œuvre. La première version a été produite en 2014 en collaboration avec le Burgtheater de Vienne. hTh - CDN de Montpellier a invité Jan Lauwers à réaliser une deuxième version avec, pour les rôles masculins, les acteurs de la troupe permanente de hTh.

spectacle en espagnol, en anglais et en français, surtitré en français

« - *Vous aviez d'autres projets avec John Cassavetes ?*
On devait tourner une comédie, moi et Peter [Falk], qui devait s'intituler *Begin the Beguine*, comme la chanson de Cole Porter. C'était un script très drôle, formidable. A la fin John était plein d'eau, souffrant, et il continuait à écrire, à faire des projets, à rigoler. Il n'a jamais eu un mot pour se plaindre. Jamais de pitié sur lui-même. Je lui disais : " Si j'étais dans ta situation, je serais tellement déprimé." Il m'a répondu : " Qu'est ce que tu veux que j'y fasse ? "
Il nous a fait répéter, Peter et moi, il a filmé la répétition - j'aimerais d'ailleurs bien voir ces images. Et puis il est mort et personne ne peut plus diriger un film comme celui-là. »
Ben Gazzara, interview d'Edouard Waintrop, 6 février 2012, http://cinoque.blogs.liberation.fr

La dernière version de *Begin the Beguine* date de l'automne 1987. John Cassavetes est mort à peine un an et demi plus tard. Il avait écrit cette pièce en trois actes, sur mesure, pour ses acteurs fétiches, Ben Gazzara et Peter Falk. De cette pièce, il y a eu des lectures collectives, des essais, qui ont été en partie enregistrés, mais pas de représentation aboutie ni d'adaptation filmique, la santé de John Cassavetes s'aggravant. Depuis, Gazzara et Falk sont morts eux aussi. Pourtant, la pièce est restée on ne peut plus vivante. Elle surgit directement des zones obscures et marginales de la société, de la confusion croissante des catégories morales, dans lesquelles les antihéros de John Cassavetes se fondent volontiers. Le désir de tourner des films est une réponse à l'absence de liberté qu'il éprouve comme acteur dans les productions cinématographiques conventionnelles, lourdement contraignantes, à l'opposé de son travail au théâtre. On peut dire que le point de départ de Cassavetes est la transposition filmique des processus et éléments théâtraux. C'est le cas de son œuvre favorite, *Une femme sous influence*, qui fut conçue à l'origine comme une pièce pour la scène ; mais la femme de Cassavetes, Gena Rowlands, craignait de ne pas pouvoir assumer soir après soir la démesure des émotions. « Avant tout - écrivait avec pénétration le critique Georg Seesslen - les grands films personnels de John Cassavetes, par leur concision radicalement non mythique, doivent être considérés comme les documents d'événements théâtraux non répétables. »

Begin the Beguine est une pièce de théâtre (espérons le, répétable) sur deux hommes vieillissants – Gito Spaiano et Morris Wine. Spaiano : de l'italien *spaiare* (disparaître). Et Wine, « comme "vin" » – c'est ainsi que Morris Wine décline son identité tremblante. La seule description des deux protagonistes par l'auteur, dans la première indication scénique, suffirait à conduire la mise en scène de la pièce. « Gito Spaiano, un homme du monde, chemise à la Lord Byron, pantalon d'étoffe, chaussures noires ; et Morris Wine, visage tanné, la bougeotte, toujours à la poursuite de l'arc-en-ciel. Il oscille entre le plus et le moins avec une rapidité impressionnante ». L'action se passe en un seul lieu, un appartement au bout d'une route côtière. Avec vue sur la mer - mais les fenêtres restent occultées pendant toute la durée de la pièce. Les deux hommes, « dans leur dernier souffle », viennent de s'installer dans cette maison, accrochés quoi qu'il arrive à leur amitié, leur vie, leur « purgatoire ». Ils envisagent dans ces ténèbres un nouveau départ, qui, de toute façon, semble bien être sans issue. L'histoire passée n'est évoquée qu'à mots couverts. Les ex-femmes y jouent naturellement un rôle, ainsi que le père et la mère. Mais comme souvent chez Cassavetes, il ne s'agit pas d'un discours analytique - plutôt d'un sentiment vague et menaçant, qui reflète l'opacité de la vie réelle. Comment Gito et Morris en sont arrivés en cet endroit et à ce point de leurs deux vies, cela reste, au sens propre, dans l'obscurité. En tout cas, ils veulent enfin se laisser aller tranquillement, ne plus devoir se poser la question de ce qui est autorisé. C'est une liberté de captifs à laquelle ils parviennent. Et ils attendent. Ils ne cessent de recommencer à attendre. Dans ce grotesque d'une scintillante noirceur, Godot est cette prostituée ardemment désirée qui n'apparaît jamais, quel que soit le nombre de fois que l'on compose le numéro

de l' « agent ». Car Gito et Morris font venir des femmes, l'une après l'autre, qui entrent par paires, tout à fait différentes et pourtant semblables. Violence et tendresse se mêlent jusqu'à l'indistinction. De temps à autre on arrive au fait du sexe, même si on reste sur sa faim. Gito et Morris parlent, philosophent, se lamentent avec les femmes qui doivent les écouter, parce que, précisément, elles sont payées pour ça. De toute façon, on parle beaucoup dans cette pièce, principalement de l'amour et de la mort. Mais de quoi parlent exactement ces deux hommes lorsqu'ils parlent de l'amour, ce « spectre » qui passe son chemin devant eux avec assurance ? Ils ne le savent pas eux-mêmes exactement.
Gito Spaiano et Morris Wine sont les deux figures captives d'un étrange couple d'hommes, blindées, larmoyantes, passablement comiques, autocentrées, qui consomment les femmes comme des plats cuisinés. Deux figures nées de l'imagination de John Cassavetes, qui, comme auteur et réalisateur, s'en tenait toujours à son exigence de justice : prendre au sérieux les souhaits profonds d'un homme, qu'il soit haïssable ou beau, bon ou mauvais.

D'après « Somewhere under the rainbow », Florian Hirsch (Burgtheater, Vienne), traduit de l'allemand par Véronique Fabbri.

Né à Anvers en 1957, **Jan Lauwers** est un artiste qui pratique toutes les disciplines. Il s'est surtout fait connaître par son oeuvre théâtrale pionnière forgée avec son ensemble, Needcompany, fondé à Bruxelles en 1986. Pendant tout ce temps, il a accumulé une oeuvre considérable d'art plastique (BOZAR - Bruxelles, McaM - Shanghaï, ...). Jan Lauwers reçoit L'insigne d'Or du Mérite de la République d'Autriche en 2012. En 2014, il est récompensé du Lion d'Or Lifetime Achievement Award à la Biennale de Venise. Il est le premier Belge à recevoir ce prix dans la catégorie théâtre.
Jan Lauwers a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Gand. Fin 1979, avec plusieurs autres artistes, il forme l'Epigonenensemble. En 1981, cette troupe est transformée en un collectif, Epigonentheater zlv (« zonder leiding van », sous la direction de personne), qui, en six productions, épate le paysage théâtral. Jan Lauwers s'inscrit ainsi dans le mouvement de renouveau radical du début des années quatre-vingts en Flandre, et perce sur la scène internationale. Epigonentheater zlv fait du théâtre concret, direct et très visuel, avec la musique et le langage pour éléments structurants. Jan Lauwers a dissous ce collectif en 1985 pour fonder Needcompany avec Grace Ellen Barkey. A eux deux, ils sont responsables des productions importantes de Needcompany. Depuis la création en 1986, son activité comme sa troupe de performers présentent un caractère explicitement international. Les premières productions de Needcompany sont encore très visuelles, mais dans celles qui suivent, la ligne narrative et la notion de thème central gagnent en importance, même si la construction fragmentée est conservée.
En 2016-17 Needcompany fête ses 30 ans.
L'activité de plasticien de Jan Lauwers est déterminante dans son rapport au théâtre et résulte en un langage théâtral personnel, novateur à plus d'un titre, qui interroge le théâtre et son sens. L'une de ses caractéristiques principales est le jeu transparent, « pensant », des comédiens, ainsi que le paradoxe entre « jeu » et « performance ».

weNEEDmoreCOMPANY

Projections au cinéma Diagonal

le 23 janvier à 20h45 *Husbands* de John Cassavetes
le 30 janvier à 20h45 *Love streams* de John Cassavetes
Présentés par Céline Saturnino, Docteure en cinéma
à l'Université Paul Valéry Mtp 3

Master Class dirigée par Jan Lauwers

le 27 janvier, 14h30 à 17h à la Vignette
en direction des étudiants et professionnels, entrée libre sur réservationau 04 67 99 25 00

Pour les petits humains

Vendredi 27 janvier à 20h : pendant que vous assistez à la représentation, confiez-nous vos enfants pour un atelier créatif sur place avec Môm'art Factory.
Inscriptions et info : 04 67 99 25 00.

Concert

Révolution musicale + Dj Smegma
le 28 janvier à 22h à hTh

en partenariat avec LINGE récents

Conférence

par **Jean-Philippe Trias**
« Le cinéma de J. Cassavetes, spectacle des corps, vitalité des images »
Maître de conférences en cinéma Université Paul Valéry Mtp 3
le 31 janvier à 18h30 à hTh

Journée d'étude

« John Cassavetes imaginaires des corps, entre la scène et l'écran »
le 1er février de 10h à 18h à hTh
organisée par RIRRA 21-Université Paul Valéry Mtp 3 et hTh, ouverte à tous, entrée libre

Rencontre

mercredi 2 février
avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Expositions-installations

Rolf Julius / Daniel Romero / Mathieu Kleyebe Abonnenc / Cyril Hatt

en collaboration avec FRAC Languedoc-Roussillon

humain TROP humain CDN MONTPELLIER
Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

16-17 SAISON